

PAROISSE SAINT SYLVAIN

BULLETIN PAROISSIAL AVRIL 2022

Abraham, un modèle de foi pour le croyant

« Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste » (Gn 15,6). Au tout début de l'histoire du Salut, la Bible fait l'éloge de Abraham et, à travers lui, de tout homme de foi qui dans les circonstances heureuses ou difficiles enracine sa confiance dans l'amour et la bonté infailible du Seigneur. Au 2^{ème} dimanche du carême de l'année C la liturgie nous a présenté Abraham, un migrant, épuisé à cause de son grand âge et très éprouvé car sans héritier. Bien que cela l'affecte profondément et pour preuve sa réponse au verset 8 du chapitre 15, ses épreuves n'entament pas sa foi en l'accomplissement des promesses divines. Dans la grande liturgie de la Parole de Dieu de la veillée pascale nous verrons encore combien était grande sa foi devant l'épreuve à laquelle il fut confronté à la demande d'offrir son fils Isaac en sacrifice (Gn 22,1-18). Sa lucidité et son acte de foi révèlent le grand dessein de Dieu pour toute l'humanité : Il ne veut pas la mort, mais la vie, le véritable sacrifice ne conduit pas à la mort mais à la plénitude de la vie. C'est le cœur du message de la fête de Pâques.

En cette période très troublée j'ai voulu que nous nous inspirions de la figure du père des croyants, Abraham, modèle de confiance et de prière pour obtenir par



la grâce de notre Dieu, "Père-Bienveillant" le don de la paix et de l'unité. Au chapitre 18 du livre de la Genèse, quand Dieu lui fit part de la grande cruauté des habitants de Sodome et Gomorrhe Abraham par sa prière invoque avec insistance la miséricorde du Père qui tient compte des innocents et offre aux pécheurs, même les plus invétérés, la possibilité de se convertir et d'être sauvés. Nous retrouvons cela dans le livre du prophète Ezéchiel qui atteste

que : « le Seigneur ne veut pas la mort du méchant, mais qu'il se convertisse et vive » (cf. Ez 18, 23 ; 33, 11)

Il me semble que la foi et la prière de Abraham et de tant d'autres figures bibliques jusqu'à Jésus, le Grand Prêtre et Médiateur entre Dieu et les hommes (Cf. Jn 17 ; He 5...) doivent nous inspirer et nous éviter d'être paralysés par la peur et le sentiment d'impuissance. Nos prières associées au sacrifice du Christ à l'autel de la croix rendront sensibles à la conversion les cœurs endurcis par le mal et le péché. Que la grâce de la paix que le Christ a accordée au matin de Pâques à ses apôtres surabonde partout où le péché sème la terreur et la mort (cf. Rm 5,20).

Marie, notre Dame de la paix, priez pour nous. Amen.

P. Alfred Tendeng

